AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL
60,00 FRANCS
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes,
Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE n° 12 - MERCREDI 21 MAI 1980

VITICULTURE

MILDIOU

A la suite des pluies importantes survenues entre le 12 et 15 mai dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques, les premières contaminations ont pu se produire dans ces départements. Pour éviter d'éventuels repiquages à partir de quelques sorties de taches susceptibles d'apparaître dans les derniers jours de ce mois, il est prudent de procéder à une première intervention au début de la semaine prochaine mais uniquement dans ces deux départements.

Ailleurs, un traitement est encore prématuré. Cependant, pour limiter les risques d'apparition de foyers primaires, on prendra soin de faciliter l'écoulement des eaux de pluies pour éviter la formation de flaques et on supprimera les repousses inutiles se développant sur le bas des souches.

BLACK-ROT

Si aucune tache n'a encore été signalée malgré des projections d'ascospores notées à l'occasion de chaque pluie, on risque d'en observer la semaine prochaine. Dans les parcelles où des attaques ont été observées en 1979, renouveler le précédent traitement en fonction de la croissance végétative et des précipitations enregistrées.

OIDIUM

On observe les premières pousses oïdiées dans les cépages très sensibles. Il est donc prudent d'envisager une intervention, notamment dans les parcelles où le champignon a été virulent en 1979.

EUDEMIS - COCHYLIS

Les captures de papillons demeurent nombreuses. Des dépôts de pontes, parfois importants, ont été observés à la fin de la semaine dernière et les premières éclosions débutent. En conséquence, envisager un traitement soigneux dans les prochains jours dans les vignobles où des attaques se sont manifestées l'année dernière.

ARAIGNEES ROUGES

La totalité des oeufs d'hiver sont actuellement éclos. Les parcelles où la population d'araignées rouges nécessite une intervention sont peu nombreuses. Une observation personnelle du viticulteur est donc nécessaire pour juger de l'opportunité d'un traitement acaricide, en surveillant plus particulièrement les vignes attaquées l'été dernier.

.../...

P360

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Continuer à maintenir la protection au fur et à mesure du développement de la végétation et en fonction de la pluviométrie, les projections d'ascospores se poursuivant ainsi que les sorties de taches dans les vergers insuffisamment traités.

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques continuant d'être favorables à cette maladie, la protection contre l'oïdium devra être assurée en réalisant un traitement mixte avec la tavelure.

PSYLLE DU POIRIER

Les toutes premières larves sont observées mais il est encore trop tôt pour intervenir. Attendre un prochain bulletin.

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER

Pour la protection des pousses dans les jeunes vergers en formation et dans les pépinières, envisager un traitement dans les prochains jours. Choisir de préférence le fénitrothion (nombreuses spécialités) à 500 g/MA/ha, en raison de sa bonne action ovicide et larvicide.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Depuis fin avril d'importantes captures sont notées aux pièges sexuels mais les pontes sont peu nombreuses. En conséquence, effectuer un premier traitement au début de la semaine prochaine uniquement dans les vergers du Lot-et-Garonne habituellement attaqués. Dans les autres situations et les autres secteurs, attendre un prochain avis.

On choisira l'une des matières actives suivantes : azinphos (nombreuses spécialités) à 400 g/MA/ha - décaméthrine (Décis) à 7,5 g/MA/ha - perméthrine (Ambush, Perthrine) à 40 g/MA/ha - phosalone (Azofène, Zolone) à 600 g/MA/ha.

GRANDES CULTURES

CEREALES D'HIVER

L'épiaison de la plupart des blés se poursuit tandis que les orges les plus tardives vont l'achever.

1) Situation sanitaire

1.1 - Charbon nu de l'orge : nous reviendrons sur cette maladie dans un prochain bulletin compte tenu des fortes infestations observées.

1.2 - Oïdium : toujours très fréquent sur orge et blé.

1.3 - Rouille jaune : de nouveaux foyers ont été observés depuis le 14 mai : sur blés Joss et Florent ainsi que sur orge Sonja en Gironde, sur Ducat (2 foyers) et sur Hardi en Dordogne, 4 foyers sur Talent et Courtot et un foyer sur Top (montée sur épis) dans le Lot-et-Garonne.

1.4 - Rouille brune : situation irrégulière. Le dernier réchauffement a favorisé sa montée sur les feuilles supérieures dans quelques parcelles du réseau (blé et orge).

.../...

1.5 - Septoriose : les dernières pluies ont permis une montée de cette maladie partout où elle est notée, c'est-à-dire dans 95 % des parcelles observées.

2) Remarques à propos des traitements

Nous rappelons qu'une intervention efficace doit amener un grain de rendement supérieur au coût total du traitement. Ce ne sont pas les quintaux qui comptent, mais ce qu'ils rapportent...

Pour cela, il faut qu'elle soit justifiée, effectuée au bon moment avec un produit efficace et dans de bonnes conditions d'application.

Bon nombre d'agriculteurs ne disposent pas de matériels coordonnés et n'ont pas prévu de passages de roues :

. s'ils effectuent eux-mêmes le traitement, ils doivent compenser une perte dûe au passage,

. s'ils le font effectuer par avion ou hélicoptère, ils doivent pouvoir choisir eux-mêmes le stade d'application et le produit en fonction de ce qu'ils ont observé seuls ou avec l'aide d'un technicien qualifié, ce que des traitements généralisés à une région ne permettent pas, pas plus que les traitements systématiques.

3 - Pourquoi traiter ? Contre quoi ? A quel stade ?

3.1 - Rouille jaune : Traiter dès l'apparition des premières pustules en préférant un fongicide à effet curatif. Selon la rémanence, intervenir à nouveau 8 à 20 jours plus tard.

En présence d'autres maladies, septoriose en particulier, choisir l'association convenable (voir notre dernier bulletin).

Enfin surveiller les variétés sensibles (précédents bulletins) et adapter un fongicide préventif au traitement polyvalent d'épiaison.

3.2 - Rouille brune : traiter si la feuille n° 3 manifeste les symptômes à l'amorce ou au cours de l'épiaison. Adapter le produit en fonction des autres maladies observées (dernier bulletin).

3.3 - Septoriose : traiter si la feuille n° 3 manifeste les symptômes ou si la base est très infestée, notamment dans les blés à paille courte ou à végétation dense et irrégulière.

Choisir le produit non seulement en fonction des autres maladies présentes, mais encore en fonction de l'espèce de septoriose observée sur feuilles supérieures :

. Septoria tritici : points noirs visibles à l'oeil nu sur les nécroses (associations carbendazime + manèbe ou mancozèbe, triadiméfon...),

. Septoria nodorum : taches plus ou moins losangiques, points bruns noir peu ou pas visibles (produits à base de captafol, Daconil...).

Intervenir du début à la moitié de l'épiaison (stades 10.1 à 10.3) avec les produits systémiques, et à la moitié de l'épiaison avec les produits de contact (au plus tard à l'épiaison complète : stade 10.5).

3.4 - Fusariose : peu d'éléments sur le mode de contamination et sur l'efficacité des fongicides : un temps chaud et humide prolongé favorise son installation sur épis.

.../...

P 361

3.5 - Oïdium : dernier bulletin : produits signalés.

Ajouter à cette liste : ditalimphos (Laptran 20 EC à 2,5 l/ha) - fénarimol (Splendor à 2,5 kg/ha - effet curatif fugace sur rouille jaune) et soufre (5 spécialités).

3.6 - Nous tenons à la dispositions de nos lecteurs un tableau pour guider le choix des produits en fonction de la situation sanitaire observée actuellement (joindre un timbre à la demande).

4 - Ravageurs

La situation n'a pas évolué en ce qui concerne les pucerons et lémas contre lesquels AUCUN TRAITEMENT NE SE JUSTIFIE ACTUELLEMENT.

A titre indicatif, le niveau de population au-delà duquel un traitement contre les pucerons sur épis peut être rentabilisé est de 10 à 15 pucerons par épi. Ce seuil de nuisibilité correspond à une fréquence de 50 % des épis (ou 1 épi sur 2) porteurs d'au moins 5 pucerons en activité, le comptage étant effectué sur 10 fois 10 épis pris au hasard sur l'ensemble de la parcelle. On en est loin aujourd'hui.

COLZA

Certaines parcelles traitées en plein en avril contre pucerons cendrés sont à nouveau fortement infestées sur les bordures et nécessitait une nouvelle intervention. Le traitement limité aux foyers et aux bordures est souvent efficace et moins coûteux.

MAIS

Les dernières pluies ont favorisé l'apparition des limaces dans les jeunes cultures, en particulier dans les Landes.

On peut utiliser des appâts dans les zones infestées :

. 3 kg/ha de Mesurol à appliquer en fin de journée (produit toxique),

. 15 à 30 kg/ha de granulés à base de métaldehyde (nombreuses spécialités) ou d'un appât préparé avec du son et 2 kg/ha d'Antilimace bouillie.

On peut aussi pulvériser en plein, de préférence le soir ou par temps calme 4 à 5 kg/ha d'Antilimace bouillie.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET